



Martin Clauzier

40 ans

Fonction sur la base : couvreur

Métier en métropole : couvreur

Parcours

Martin passe un CAP-BEP de couvreur, puis travaille assez vite dans la couverture. Deux ans plus tard, il décide de passer un Bac Sciences et Techniques de l'Ingénieur en génie mécanique. Il tente ensuite un IUT (Institut Universitaire de Technologie) mais n'y reste pas longtemps. Il cherche du travail en mécanique, mais au bout de six mois il n'en trouve toujours pas. Il reprend alors son métier de couvreur, jusqu'à aujourd'hui. En 2007 il fonde sa petite entreprise et devient son propre patron. Avec une associée l'activité inclut également la peinture d'intérieur. Martin aime voyager : il ira faire des appartements aux Etats-Unis, visitera l'Australie pour y travailler dans l'agriculture (il est fils de cultivateur)...

« J'aime bien que le boulot m'emmène ailleurs »

Son matériau de prédilection étant la tôle de zinc, il effectue des chantiers de moyenne et petite importance concernant par exemple des travaux sur gouttières, sur velux, petites terrasses... *«Les gros chantiers, le les passe à mon ancien patron »* témoigne-t-il. Il aime la fluidité que procure les petits chantiers. 10% de son activité concerne le tuilage (tuiles plates) et 30% de la peinture d'intérieur.

Un jour, un collègue compagnon qui connaît ses goûts pour le voyage lui parle des annonces faites par l'institut polaire. Martin garde cela en tête. Plus tard, alors qu'il visite des amis en Australie, il « tombe » à Hobart devant l'Astrolabe à quai. Il se décide vraiment à postuler, et il le fait en tant que volontaire au service civique comme menuisier polyvalent. Il sera trop tard pour l'année en cours, mais Martin décide d'être actif, de « forcer le destin » et rappelant régulièrement l'IPEV pour anticiper les parutions d'annonces. Il décroche un rendez-vous éclair, au cours duquel on lui propose une campagne d'été comme couvreur.



Journée Type

Martin est venu ici cette année en tant que couvreur. Son matériau est la tôle, un acier galvanisé laqué. « Galvanisé » signifie que l'acier a subi un traitement anti-corrosion (pour les spécialistes : dépôt en surface par électrolyse de zinc et de nickel). « *La lutte ici, c'est contre l'infiltration de neige* » dit Martin.



Martin utilise quatre outils principaux : la grignoteuse (à droite), pour couper le métal sur de grandes lignes droites, une cisaille droite et une gauche pour couper la tôle selon des lignes courbes (au milieu), une pince plate pour la plier (au milieu), une riveteuse pour riveter les plaques entre elles (en bleu à gauche). Et aussi une pompe à silicone (en rouge à gauche) et un maillet (en orange à droite).



Il travaille dehors, comme tous les couvreurs. Cette année il a travaillé sur le toit du bâtiment du Séjour (31) et on le voyait constamment sur son échafaudage ou sur le toit avec « pépé malin ».

Ci-contre, l'énorme toit du bâtiment du séjour qu'il a fallu rénover cette année.



Cet été austral a été particulièrement chaud, ce qui a facilité la tâche. Martin ne met pas les sous-vêtements polaires de l'IPEV car il en a de meilleurs. Il aime bien mettre ses propres vêtements pour faire ce métier, ceux qu'il a ramenés exprès. De l'IPEV, il ne met que la parka orange qui protège bien du vent.

Ici, tenue estivale pour un après-midi superbe sans vent : +2°C !

Martin est aussi appelé pour donner des « coups de main » ici ou là pour diverses tâches : tirer un câble, aider le chaudronnier... Il est extrêmement serviable et très apprécié sur la base.

Il trouve très bien qu'on parle des métiers dans les collèges :

« On peut quitter le collège ou le lycée tôt pourvu qu'on ait un métier en mains qu'on a choisi : un métier manuel, c'est presque la garantie d'un avenir ! ».

« Il est toujours possible d'aller travailler très loin ».